

Sessions de sensibilisation aux grandes religions offertes aux CEGEP

par Jacques LANGLAIS *

MES RÉCENTS contacts avec le milieu des CEGEP montréalais, du moins avec les professeurs, m'inclinent à conclure à une baisse de l'intérêt que les étudiants portent aux sciences religieuses. Il y aurait à cela plusieurs causes d'ordre sociologique et même académique. En ce qui concerne la catéchèse, les statistiques sont formelles. À peine 5% des étudiants des CEGEP, au Québec, choisissent cette option. Du côté des grandes religions, hindouisme, judaïsme, etc., la proportion ne serait pas tellement plus élevée, ce qui n'a rien de surprenant, étant donné d'une part, les exigences académiques dans le regroupement des disciplines, et, d'autre part la multiplicité des options dans les sciences humaines¹.

Renouveau spirituel en Amérique du Nord

Pourtant un fait nouveau ne peut laisser aucun éducateur indifférent: la contestation étudiante que connaît, depuis deux ans, notre société nord-américaine.

* Jacques Langlais est directeur général du Centre Monchanin.

1. Voir Jacques DE LORIMIER, « L'enseignement religieux au Québec, problèmes et perspectives », in *le Souffle*, juin 1969.

Harvey Cox dans *The Feast of Fools*² vient de confirmer l'intuition du vieux Marcuse, qui déjà, dans *la Fin de l'utopie*³, annonçait les besoins de la nouvelle société, celle qui, en somme, se construit sous nos yeux: besoins de paix, de beauté, de bonheur gratuit, de liberté et d'autonomie, dans la poursuite de l'épanouissement personnel. Besoins que notre société oppressive, aujourd'hui contestée, a voulu nier jusqu'à en éliminer le souvenir.

La religion n'a pas échappé à cette remise en question et nombreux sont les éducateurs, les sociologues et les théologiens qui observent chez les jeunes à la fois une désaffectation pour les sciences religieuses traditionnelles et un intérêt inattendu pour les formes ésotériques de la spiritualité et du mysticisme. D'où la ruée actuelle, aux États-Unis, non seulement vers les formes marginales de la vie collective, comme le « hippisme », mais vers les monastères bouddhistes, les ashrams hindous et la recherche de l'expérience religieuse chez les sectes adonnées à la drogue et au spiritisme.

2. Harvard University Press, Cambridge, Mass., 1969.

3. Trad. par L. Roskopf et L. Weibel. Paris, Ed. du Seuil, 1968.

Dans un article récent ⁴, le *New York Times* citait, à propos de ce phénomène, plusieurs théologiens et sociologues. Ainsi, le sociologue Théodore Rozak dans *The Making of a Counter Culture*: « Ce n'est pas le type de religion que Billy Graham ou William Buckley aimeraient propager auprès des jeunes, mais c'est tout de même de la religion ». Le journal ajoute trois manifestations de cette nouvelle ferveur religieuse:

1. Les étudiants montrent un intérêt accru pour la mystique, la symbolique et les questions « capitales » (*ultimate questions*).
2. Les inscriptions aux cours de religion atteignent des chiffres sans précédents. Et il s'agit non plus des religions occidentales, mais des traditions orientales et asiatiques ainsi que des valeurs religieuses en général.
3. Les aumôniers de campus redéfinissent leur rôle et se dissocient de l'institution ecclésiastique pour plonger dans les mouvements politiques étudiants.

Bien qu'un peu décalé par rapport au phénomène américain, il existe de ce côté-ci de la frontière un courant de plus en plus marqué pour l'expérience et le phénomène religieux. Les centres de méditation transcendantale, de yoga, de zen et même de spiritisme se multiplient dans nos grandes villes et nos campus universitaires accusent, pour la religion, un intérêt analogue à celui des universités américaines. Voici un relevé rapide effectué par un étudiant en sociologie

Participation aux cours sur les grandes religions dans les universités canadiennes (niveau collégial)

	1966-1967	1967-1968	1968-1969
Québec			
1. McGill	16	39	80
2. Sir George Williams	139	192	244
	<u>155</u>	<u>231</u>	<u>324</u>
Ontario			
1. Carleton (Ottawa)	77	234	480
2. Laurentian (Sudbury)	16	29	24
3. McMaster (Hamilton)	256	285	609
4. Queen's University	56	270	370
5. Waterloo Lutheran University	48	65	80
6. University of Western Ontario	159	123	160
	<u>612</u>	<u>1006</u>	<u>1723</u>
Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse			
1. Mount Allison (Sackville)	20	40	83
Provinces de l'Ouest			
1. University of British Columbia	118	261	354
2. University of Manitoba	27	32	47
	<u>145</u>	<u>293</u>	<u>401</u>

4. *New York Times*, 2 novembre 1969: « Campus Religious Fervor Shuns Standard Religions ».

de l'université McGill à partir du *Guide pour les Sciences religieuses au Canada 1969* ⁵. Ces données concernent les inscriptions aux cours sur les grandes religions au niveau collégial. On remarquera que ces cours se donnent dans des institutions non confessionnelles (*secular*) et ne sont pas indispensables pour l'obtention du B.A.

Ces statistiques, on l'aura remarqué, ne concernent pas le secteur universitaire de langue française. Il est à prévoir que cette vague de fond, qui nous vient de l'Amérique du Nord d'expression anglaise, ne tardera pas à se faire sentir dans notre milieu comme l'ont fait d'autres phénomènes culturels analogues.

Une initiative à Montréal

Dès 1963, pour des raisons qu'il serait intéressant d'analyser ⁶, un intérêt grandissant s'est manifesté chez la jeune génération pour tout ce qui touche à l'homme du Tiers-Monde, son drame, l'héritage millénaire de ses cultures et de ses religions ⁷. Beaucoup rêvaient d'aller vers lui dans un esprit de partage, ne serait-ce qu'en étant présents. Beaucoup découvraient que cet homme avait souvent pris les devants, soit comme immigrant, soit comme étudiant étranger. C'est l'époque où le Carrefour international d'étudiants ouvrait ses portes, non loin de l'Université de Montréal.

En août 1963, une quarantaine d'étudiants et quelques éducateurs prenaient la route de Combermere, en Ontario, pour vivre leur première rencontre pluraliste. Cette semaine d'échanges personnels avec des Asiatiques, des Africains, des Latino-Américains, connut un succès tel que de ce groupe est né le noyau initial du Centre Monchanin.

À peine en existence, ce Centre s'est donné comme objectif d'ouvrir le milieu au dialogue et de le sensibiliser à l'urgence d'abattre les barrières de nos ghettos

5. C. P. ANDERSON, compilateur et éditeur, sous l'égide de la Société canadienne pour l'étude de la religion.

6. *Orient*, janvier-février 1968, Linda PARSONS « Le Centre Monchanin sur la carte de l'Amérique du Nord ». — *Monchanin Information*: novembre 1968, Jacques LANGLAIS « L'ouverture du Canada-français aux grandes religions ». (Communication donnée au congrès annuel de la Société pour l'Etude scientifique de la Religion tenu à Montréal, du 24 au 26 octobre 1968).

7. *Orient*, janvier-février 1968, Gilles BESNER: « Le secteur étudiant à Monchanin ».

culturels et religieux afin de hâter l'avènement d'une société consciente de son pluralisme et de ses responsabilités à l'égard du Tiers-Monde.

Dès le départ, les initiateurs du Centre Monchanin avaient compris qu'aucune rencontre valable avec l'homme des autres traditions culturelles ou religieuses ne peut s'effectuer sans une exploration et même un approfondissement sérieux de ses horizons historiques, socio-culturels, anthropologiques, etc. D'où l'organisation, dès 1963, d'une bibliothèque devenue bientôt centre de recherche, avec comme pôles principaux d'un côté les religions et les cultures en général, de l'autre les civilisations et les pays regroupés par continents. Dès 1965, le Centre répondait à l'invitation d'un groupement d'éducation populaire⁸ d'assurer au public montréalais une série de cours d'initiation aux grandes religions. Après deux ans d'expérimentation, le Centre Monchanin décidait de prendre à son compte ce service au public, et, dès 1968, il était en mesure, devant l'intérêt manifesté par les professeurs et les étudiants des niveaux collégial et universitaire, de l'offrir aux institutions d'enseignement de la région montréalaise.

A la recherche d'une pédagogie de la rencontre interreligieuse

Au cours de ces années d'expérimentation, une découverte s'est imposée peu à peu aux initiateurs de ces rencontres sur les religions: le Centre Monchanin se donnait, en fait, non seulement une approche, une façon originale d'aborder la recherche sur les religions, mais aussi une méthode, une technique qui lui sont propres et qui sont nées principalement des conditions particulières dans lesquelles le Centre préfère aborder cette recherche. L'approche peut se résumer à ceci: soucieux de respecter ce qui existe dans les institutions d'enseignement en matière d'information religieuse, le Centre propose la rencontre personnelle d'interlocuteurs valables dans le domaine des grandes religions, au moyen d'échanges sur le vif au niveau de l'expérience et du vécu. Du point de vue de la technique, cette rencontre se fait soit en macro-groupes, soit en micro-groupes, et toujours avec le concours d'animateurs expérimentés dans ce type de rencontres

8. Le Service catholique d'information religieuse du diocèse de Montréal.

pluralistes⁹. Cette méthodologie est le fruit d'une patiente recherche au Centre Monchanin, recherche qui remonte aux premiers séminaires, alors que, déjà, on s'efforçait d'appliquer les données récemment acquises de la dynamique des groupes¹⁰.

Concrètement, ces rencontres sur les grandes religions se déroulent comme suit: la personne-ressource invitée, disons un musulman, donne une introduction ou un bref commentaire d'environ 50 minutes sur le thème de la rencontre, par exemple: « L'Islam et le phénomène de la sécularisation ». Suit une période d'échange de trente minutes avec l'auditoire, animé par le responsable de la rencontre. Après la pause-café, le groupe se retrouve en petites équipes dotées chacune d'un animateur et d'un invité musulman, de façon à permettre un échange encore plus approfondi et plus personnel (quatre-vingts minutes environ), de sorte que la personne qui explore ainsi les horizons culturels et religieux de tel type d'homme de notre temps entre en contact, non plus avec un porte-parole, objectif sans doute, mais plutôt tourné vers le passé (manuel, livre, professeur, film traitant de l'histoire et de la phénoménologie des religions), mais avec le témoin d'un milieu, d'une façon de vivre bien identifiée, engagé comme nous dans l'existence concrète du monde d'aujourd'hui. Si bien que l'échange et la recherche s'établissent sur une base commune: l'expérience personnelle des attentes, des difficultés, des reculs et des avancés que chacun de nous connaît dans le quotidien de sa vie individuelle et collective, et qui rejoint, à plus d'un point de vue, l'expérience religieuse.

Un service aux CEGEP

Dès octobre 1969, le Centre Monchanin se sentait en mesure de quitter les voies de la recherche et de l'expérimentation pour mettre sur pied un véritable

9. Il existe au Centre depuis 1968 un programme de formation des animateurs rendu nécessaire par le type très particulier d'animation qu'impose le milieu pluraliste au plan socio-culturel. On sait que l'animation, soit sociale, soit psychopédagogique, se limite généralement aux milieux culturels homogènes.

10. On notera que ce type de rencontre proposé aux CEGEP par le Centre Monchanin se situe dans un ensemble d'activités graduées selon le niveau de communication qu'elles permettent d'expérimenter. Ce sont par ordre les *vendredi soir*, de caractère plutôt social, mais programmés en vue d'une initiation à de nouveaux horizons culturels et religieux; les *séminaires d'immersion*, où les participants se mettent à l'école d'un maître d'une des grandes traditions religieuses les *séminaires de rencontre interpersonnelle* pour l'apprentissage de la communication en profondeur par la discussion en équipe et l'expression non verbale; les *cellules de dialogue* par la poursuite prolongée d'une découverte mutuelle entre personnes de différentes religions.

service aux étudiants et aux professeurs des CEGEP et des universités. Ce triple service comprend: une équipe volante de panélistes; une série de cours de 45 heures sur les grandes religions reconnus par le ministère de l'Éducation; une bibliothèque de consultation.

1. Équipe volante de panélistes

Au cours de 1968, plusieurs CEGEP et autres institutions d'éducation ont fait appel au Centre Monchanin pour trouver des conférenciers ou des panélistes des diverses traditions religieuses. Devant le nombre croissant des demandes, le Centre a éprouvé le besoin de constituer une sorte de banque de panélistes, laquelle est devenue très tôt une véritable équipe de réflexion religieuse animée par une femme d'expérience, Pauline Boudrias du Collège de Saint-Laurent. Ces panélistes ont rencontré un nombre considérable de milieux étudiants, dialoguant entre eux et avec leurs hôtes, sur des thèmes rejoignant les grandes inquiétudes de l'homme: sens de la vie, de la mort et de la survie, sens de l'amour, de l'engagement et du mariage, comment vivre sa foi et sa religion dans un monde séculier, sens des fêtes religieuses dans chacune des traditions. Ces rencontres, de caractère à la fois pluraliste et intime, sont vite devenues populaires.

2. Rencontres sur les grandes religions

Sans reprendre ce qui a été dit plus haut sur l'aspect pédagogique et méthodologique de cette formule, il faut noter quatre choses:

a) Cette série de cours de quarante-cinq heures constitue une introduction à la recherche personnelle, soit de type « académique », soit de type « approfondissement religieux ». Devant la qualité des professeurs invités, des sujets traités et des méthodes d'animation, le ministère de l'Éducation a bien voulu « créditer » ces cours lorsque les étudiants des CEGEP voudraient s'en prévaloir. Un contrôle des présences et la garantie d'une participation des étudiants cautionnent, auprès des CEGEP, la valeur et le sérieux du cours.

b) Étant donné le caractère complémentaire et très actuel de ces rencontres par rapport aux cours « académiques » que les étudiants reçoivent au CEGEP, les thèmes proposés à leurs réflexions veulent être l'écho de ce qu'ils vivent et de ce qu'ils anticipent.

Ainsi, en 1968-1969, la thématique portait sur le phénomène de la sécularisation et ses différents aspects comme: « La mort de Dieu »; Hommes de différentes appartenances et mouvements révolutionnaires; Les grandes religions, sécularisation et athéisme.

Au cours de l'année 1969-1970, la thématique a voulu s'en tenir davantage aux optiques respectives des diverses religions: l'hindouisme, un mode de vie; le judaïsme et l'exode; unité et diversité dans l'Islam.

c) Les professeurs et autres personnes ressources sont sans doute choisis pour leur connaissance de la tradition religieuse à laquelle ils adhèrent, mais surtout pour leur capacité de dialoguer avec l'homme d'aujourd'hui.

En effet, il ne s'agit en aucun cas de cours magistraux, mais toujours d'un échange le plus personnalisé possible.

d) Enfin, il faut noter que ces rencontres ont lieu en semaine (les mercredi, ou jeudi) et en soirée, à compter de vingt heures.

3. Bibliothèque

La bibliothèque du Centre Monchanin compte présentement quelque 4,000 volumes et plaquettes ainsi que 200 revues en provenance des cinq continents, le tout portant sur les principales religions et cultures de notre temps. En plus, un début de matériel audio-visuel, notamment des disques et des diapositives, viennent compléter la documentation de recherche du Centre. Comme il s'agit d'une bibliothèque de consultation, il n'y a pas de service de prêt à l'extérieur, mais un chercheur se tient à la disposition des étudiants.

Conclusion

Si le Centre Monchanin en est finalement venu à offrir ce service aux CEGEP, ce n'est que sous forme de complément à ce qui se fait dans ce domaine au plan « académique ». Complément à deux points de vue: permettre à l'étudiant une approche de l'ordre de l'expérience personnelle et du contact avec la réalité contemporaine, permettre également aux CEGEP eux-mêmes, qui n'auraient pas un nombre suffisant d'étudiants intéressés à l'option « étude des grandes religions », de leur assurer, par le moyen de ces cours, une initiation valable à une recherche ultérieure.